

en charbon: comme dans les autres mines, la plupart des ouvriers sont des Grecs. En 1876 le chef des ouvriers était un certain Kantardji Giorgi: il affirmait au voyageur Davis que les dépenses du gouvernement pour les mines de plomb et d'argent s'élevaient à 24,000 livres turques, mais que le rendement en était de 50,000; qu'un gramme d'argent raffiné revenait à 16 centimes environ, et que pour le même prix on obtenait une *oque* de plomb.

Les alentours de ces mines offrent aussi un spectacle des plus grandioses, car à la distance de cinq à six kilomètres s'étend la chaîne des Monts Boulghars, dont les hauts sommets sont tout couverts de neige. La plaine qui n'est que la vallée du fleuve, est d'un aspect très agréable; elle est assez fertile et les maisons y sont éparpillées au milieu des bosquets de cèdres et des prairies. Les montagnes paraissent inaccessibles du côté du versant nord qui fait face aux mines; mais du côté du sud, on peut monter jusque sur le pic de *Méddésise*, la plus haute des cimes. On y arrive en côtoyant Gulek-maghara, Karli-gueul, Bache-olouk, Kétchi-béli et les trois sommets de l'Utch-tépé. C'est par là que monta Kotschy (29-30 juillet 1853). Avant lui, l'officier Rousseger avait déjà suivi le même chemin, lors de son ascension: ce dernier trouva de la neige encore un peu plus bas que 2,000 mètres; certaines parties étaient entièrement gelées, surtout près de la source du fleuve. Sur le sommet formé d'une roche calcaire toute coupée, et qui se trouve au sud du massif, Kotschy trouva une plante qu'il appelle *Heldreichea*; un peu plus bas, à une altitude de 11,000 pieds, il remarqua dans les creux des rochers, l'astragale pelliculeux, l'*Ajuga Chia*, et l'eunomie rouge. L'*Alyssum argyrophyllum* est la plante qu'il rencontra à la plus haute altitude.

Inutile de dire que la vue dont on jouit de la cime de ces montagnes, est vaste et grandiose. A l'est de la dernière sommité dont nous venons de parler, il y en a une autre qui s'appelle *Tchoban-kouyou* (puits du berger), et qui s'élève au-dessus de l'arête commune, comme une pyramide aiguë de 300 pieds de hauteur: de ce sommet on peut voir Tarse.

A côté de ce dernier se trouve le mont *Arpalik* d'une hauteur presque de 11,000 pieds. Du côté sud on ne voit que des précipices qui se succèdent les uns aux autres jusqu'à la plaine et au bord de la mer. Au sud du mont Méddésise s'élève le *Utch-tépé* d'une hauteur de 10,000 pieds; son arête est plane et rocheuse. On remarque à sa droite un rocher abrupt appelé *Ték-kaïa* (pic isolé)